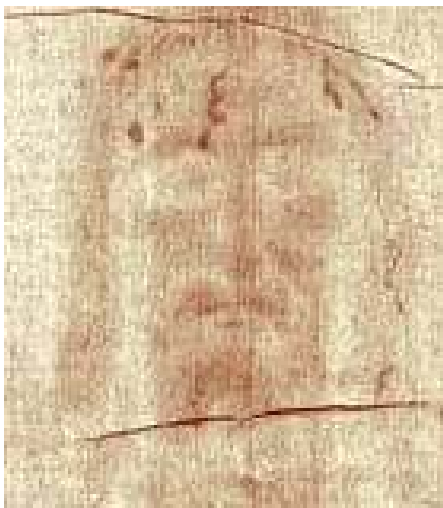


**Helmut Felzmann**



Extrait de livre

# **Nouvelle Lumière sur Jésus**

des recherches sur le Suaire de Turin  
conduisent à des révélations étonnantes

Édition ebook

Vous pouvez télécharger l'ebook pour 9,70€ au [www.shroud.info](http://www.shroud.info)

Sauf indications contraires, les textes sacrés sont extraits de:

La BIBLE DE JERUSALEM. Copyright © 2001, Les Editions du Cerf/Groupe Fleurus-Mame, pour l'ensemble de l'ouvrage. Avec l'accord des Éditions du CERF, 29 boulevard La Tour Maubourg, 75007 Paris, France. Tous droits réservés. <http://www.editionsducerf.fr/home.asp>

L'Évangile selon Thomas est extrait de la traduction de A. Guillaumont, H. Ch. Puech, G. Quispel, W. Till et Yassah abd Al Masih. L'Évangile selon Thomas (Paris, 1959) <http://www.infologisme.com/art/EvangileThomas.html#1.3>

Note: La reproduction d'illustrations, l'utilisation de citations, la traduction et l'adaptation françaises ne signifient pas que les auteurs respectifs acceptent les idées exposées dans ce livre.

Titre original: New Light on Jesus, Research on the Turin Shroud Yields Surprising Knowledge.

Traduction française: Marie-Thérèse Gazay, [mtgazay@gmail.com](mailto:mtgazay@gmail.com)

Adaptation française: François Gazay, Ing., [fgazay@cirac.org](mailto:fgazay@cirac.org)

Première de couverture: La Croix de Gero dans la cathédrale de Cologne

Source: <http://de.wikipedia.org/wiki/Gerokreuz>

Licence-GNU à

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Licence\\_de\\_documentation\\_libre\\_GNU](http://fr.wikipedia.org/wiki/Licence_de_documentation_libre_GNU)

Le lien existant entre la Croix de Gero et le Suaire de Turin est expliqué au chapitre: L'histoire du Suaire.

**© 2010 Dr. Helmut Felzmann - Tous droits réservés**

**Visiter les pages Internet de l'auteur pour plus d'informations:**

**[www.shroud.info](http://www.shroud.info) – précisions intéressantes sur le Suaire de Turin et la source d'approvisionnement du livre**

### **Références pour la publication**

Felzmann, Helmut

Nouvelle Lumière sur Jésus: des recherches sur le Suaire de Turin conduisent à des révélations étonnantes.

ISBN 978-3-9813466-0-2

Éditeur: Felzmann Verlag, Janvier 2010

Contacteur l'auteur: [info@shroud.info](mailto:info@shroud.info)

# Table des Matières du livre complet

<b>Préface</b>	<b>5</b>
<b>1. Le Suaire de Turin –Un Objet historique controversé</b>	<b>6</b>
L'histoire du Suaire.....	6
Dans le Suaire un homme crucifié.....	13
Le Suaire ne peut être un faux.....	17
Un Homme Vivant parmi les Morts.....	20
L'homme du Suaire était-il le Jésus de l'Histoire?.....	40
Le Suaire de Turin et l'étonnant "Vide de Pâques".....	44
Que s'est-il réellement passé pendant et après la Crucifixion?.....	47
Crucifixion et Résurrection en Islam.....	57
Les mauvais traitements infligés au Suaire de Turin.....	57
Glasnost au Vatican?.....	66
<b>2. Pour en finir avec l'image traditionnelle de Dieu</b>	<b>69</b>
Le Cas de Galileo Galilei.....	70
La Magie au centre de la Foi Chrétienne.....	72
Les deux visages du Dieu de la Bible.....	97
Dieu a-t-il besoin d'un Sacrifice pour sauver l'Humanité?.....	101
La Question de la "Vraie" Croyance.....	104
<b>3. Pour approcher le "Vrai Dieu"</b>	<b>109</b>
Existe-t-il une vraie image de Dieu?.....	110
Théologie Négative et Positive.....	114
Maître Eckhart, Physique Quantique et Réalité Secrète.....	115
Le phénomène des Expériences de Mort imminente.....	122
Qui était Jésus Christ?.....	125
Le Christianisme sans la Mort sacrificielle et la Résurrection?.....	129
<b>4. La Spiritualité de Jésus</b>	<b>131</b>
Vérité et Liberté.....	131
Nous faisons Un avec Dieu.....	132
Vivre dans le Présent.....	133
Le Pardon: clé de la Paix intérieure.....	134
Aimer son ennemi: l'Idéal suprême.....	135
Dieu aime inconditionnellement.....	136
Les puissants effets des Croyances Spirituelles.....	138
Nous sommes Responsables de nos pensées et de nos actions.....	140
Suivre Jésus c'est aussi porter sa propre croix.....	141
Rites et Sacrements.....	142
<b>Épilogue</b>	<b>148</b>

## Préface

En ce début du 21<sup>ème</sup> siècle, le Christianisme est en crise et l'existence du Suaire de Turin constitue pour lui une réelle opportunité. Bien que le test carbone-14 de 1988 ait, semble-t-il, fourni la preuve scientifique que le Suaire a été fabriqué au Moyen-Âge et qu'il est donc un faux, le problème de son authenticité se pose encore.

On trouvera dans ce livre une vue d'ensemble de l'état actuel des recherches sur le Suaire de Turin. Chaque lecteur pourra ainsi se faire ses propres idées et forger son intime conviction. Les diverses disciplines scientifiques décrites plus loin ne peuvent résoudre le mystère que si l'on admet que c'est Jésus de Nazareth qui était enveloppé dans le Suaire.

Le Suaire offre un témoignage émouvant, horriblement détaillé, de sa crucifixion. De ce fait, le Suaire constitue, avec les Évangiles, un témoignage objectif de cet événement fondamental du Christianisme. Mais que s'est-il passé plus tard dans le tombeau? Le Suaire raconte-t-il l'histoire de la mort et de la dégradation corporelle? Ou est-il le signe de la vie et la résurrection?

Les preuves apportées par le Suaire sur ce point sont, je crois, indubitables. Elles seront détaillées et présentées ici d'une façon facilement compréhensible. Le Suaire confirme les témoignages, dans le Nouveau Testament, de nombreux témoins oculaires qui ont vu Jésus vivant après sa crucifixion. Le Suaire atteste l'un des drames les plus incroyables de l'histoire de l'humanité, même si l'on admet que tout ne s'est pas passé exactement comme l'affirme la croyance traditionnelle.

Les conséquences pour le Christianisme sont importantes et nous obligent à repenser le sujet. Ceci est dû uniquement au dogmatisme religieux appliqué à la vie de Jésus dès les premiers siècles après sa crucifixion. Le Christianisme traditionnel est en crise, mais cela ne veut pas dire qu'un renouveau est impossible. C'est le thème de ce livre. Le cœur de la réforme du Christianisme qui se dessine aujourd'hui renvoie à une croyance libre de toute idéologie, telle que Jésus lui-même l'a enseignée et vécue.

## 1. Le Suaire de Turin –Un Objet historique controversé

Aucun objet historique n'aura sans doute été étudié aussi intensément et dans autant de disciplines que le Suaire de Turin. Et, aucun objet historique n'aura sans doute soulevé autant de débats passionnés.

Le Suaire de Turin est une pièce de lin de 436 centimètres de longueur sur 110 centimètres de large sur laquelle on peut clairement voir l'image d'un homme crucifié, âgé d'environ trente ou quarante ans, et qui mesurait approximativement 1,80 mètres. Sur le Suaire on peut également distinguer différentes brûlures ainsi qu'une série de taches de sang.

Pour certains, le Suaire est un faux ingénieux datant du Moyen-Âge, d'autres croient que c'est le vrai linceul de Jésus Christ. Nous disposons de nos jours de méthodes scientifiques qui permettent de faire une recherche objective de la vérité sur le Suaire.

Ce livre ne prend en compte que les résultats les plus importants de ces recherches car ce qui importe avant tout ici ce sont les conséquences spirituelles de ces examens. D'excellents livres fournissent des informations plus détaillées, y compris une histoire plus complète du Suaire.<sup>1</sup>

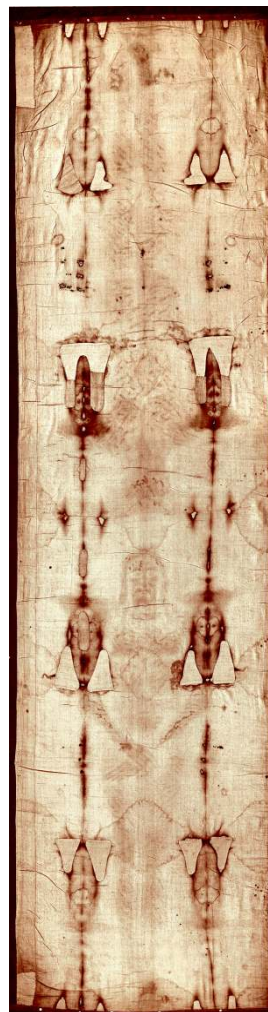


Fig. 1 Le Suaire de Turin © Enrie

### L'histoire du Suaire

La partie incontestable de l'histoire du Suaire de Turin commence en 1357.<sup>2</sup> Le Suaire se trouvait alors entre les mains de la veuve de Geoffroy de Charny, un templier Français. Pour surmonter ses difficultés financières, elle décida de l'exposer dans l'église de Lirey. Il attira aussitôt d'importants groupes de pèlerins et son histoire fut dès lors connue de tous. Celle-ci ne peut être remise en question. On ne sait, cependant, comment il se retrouva entre les mains de la famille de Charny. Plus tard, le fils de Geoffroy affirma que son père avait reçu le Suaire en cadeau. Un siècle plus tard en 1452, un descendant de la famille de Charny, n'ayant pas d'héritier,

<sup>1</sup> On pourra par exemple, consulter les travaux de Ian Wilson, Rodney Hoare, Mary et Alan Whanger, Jean Iannone, Frederick Zugibe, Wolfgang Waldstein et Maria G. Siliato pour n'en mentionner que quelques uns.

<sup>2</sup> L'histoire complète du Suaire est présentée en détail par Ian Wilson (1998) dans son livre, *The Blood and the Shroud (Le Sang et le Suaire)*.

en fit don à Louis de Savoie, chef de la dynastie qui devait plus tard donner ses rois à l'Italie. En 1532 un incendie faillit détruire la relique. La chapelle du château de Chambéry, où celle-ci était conservée à l'époque, pliée dans un coffre en argent, brûla complètement. L'un des coins du coffre fondit sous l'effet de la chaleur et le Suaire fut sérieusement endommagé. Heureusement, aucune des parties du linge portant les traces du corps humain ne fut brûlée.

Le Suaire a été transféré à Turin en 1578 et y est conservé depuis. Il demeura en possession de la Maison de Savoie jusqu'en 1983, date à laquelle l'ex-roi d'Italie, Umberto II, peu de temps avant sa mort, en fit don au Vatican.

De nombreux documents et autres vestiges historiques complètent avec force détails l'histoire du Suaire entre le premier et le quatorzième siècle. On trouve le premier récit le concernant, un peu enjolivé cependant, dans un sermon prononcé le 16 août 944 à Constantinople et conservé dans son intégralité. A cette date, le Suaire, jusque là entre les mains des Arabes musulmans qui tenaient la cité d'Édesse (aujourd'hui Urfa au sud-est de l'Anatolie)<sup>3</sup> fut transféré à Constantinople au cours d'une cérémonie processionnelle. Dans ce sermon il est dit que, après la mort de Jésus, un disciple apporta le Suaire et son "image non faite de main d'homme," à la cité d'Édesse et à son roi, Abgar. Le sermon faisait référence à des sources plus anciennes, en partie syriennes, selon lesquelles Abgar et son fils étaient aussi des disciples de Jésus. Le Suaire était plié de telle sorte que seule la tête de l'image était visible. Il fut alors placé au-dessus de la porte de la cité d'Édesse, pour être vu de tous. À l'époque, il était courant de placer des représentations des dieux protecteurs au-dessus des portes de la cité.

Selon le sermon de 944, le linge et son image disparurent peu après et ne furent plus qu'un vague souvenir dans la mémoire des habitants d'Édesse. On dit que le petit-fils d'Abgar était revenu à ses croyances païennes. Par crainte que ce souverain païen ne détruise le linge et son image, quelqu'un le cacha dans les murs de la cité où il fut oublié jusqu'au sixième siècle.

Toujours suivant le sermon, la cité d'Édesse fut en partie détruite par une inondation en 525. Plus tard, assiégée par les Turcs, la cité fut encore endommagée et les murs durent être restaurés. C'est à cette occasion que l'on redécouvrit le linge en 544. L'image, perdue depuis longtemps et qui y était reproduite, fut immédiatement vénérée comme "l'image du rédempteur, non faite de main d'homme" (*acheiropoieton* en Grec). Le linge était plié de telle sorte que seul le visage était visible et pratiquement tout le monde ignorait qu'il s'agissait en fait d'un suaire destiné à envelopper un cadavre.

La découverte du Mandylion (*mouchoir* en arabe), comme on le nomma aussitôt, et la vénération dont il fut l'objet, sont en relation directe avec le brusque changement dans la représentation du visage de Jésus dans l'Église Orientale. Jusqu'au début du

---

<sup>3</sup> Chaque année le 16 Août, l'Église orthodoxe commémore l'arrivée du Suaire à Constantinople. Voir [http://fr.wikipedia.org/wiki/16\\_aout](http://fr.wikipedia.org/wiki/16_aout) et chercher "Constantinople".

sixième siècle, les représentations de Jésus sont très variées. C'est ainsi que Jésus était couramment représenté imberbe, comme le "bon Pasteur." Après la découverte du linge, l'image qu'il reproduisait devint rapidement le modèle courant pour représenter Jésus car elle était vénérée comme "le vrai visage de Jésus."

Dans de nombreuses églises orientales on trouve un grand nombre d'icônes inspirées du Mandylion. Jusqu'à la première guerre mondiale, on les emportait même au combat comme signe de protection divine.

On observera avec intérêt la transformation des mosaïques représentant le Christ à Ravenne. Cette cité fut particulièrement florissante aux cinquième et sixième siècles et on peut y voir des mosaïques réalisées dans les décennies précédant et suivant la redécouverte du Suaire. On trouvera ci-contre deux exemples typiques.



Fig.2 Représentation typique du Mandylion (12<sup>ème</sup> siècle)



Fig.3 Troupes russes au cours de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale avec le Mandylion comme étendard (Imperial War Museum, Londres)



Fig.4/5 Mosaïques de Ravenne (Saint Vitale)

à gauche vers 525

à droite après 544

## Un Homme Vivant parmi les Morts

*Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?  
Il n'est pas ici; il est ressuscité.*

Les Anges aux femmes devant le tombeau vide (Luc 24:5-6).

Des signes de vie sont sûrement la dernière chose que l'on s'attendrait à trouver sur un linceul. Qui pourrait soupçonner que l'on trouve un vivant parmi les morts? En outre, compte tenu des circonstances, tout porterait à croire que l'homme enveloppé dans le Suaire de Turin était bien mort: la brutalité des mauvais traitements, la crucifixion, et le fait qu'il y ait eu une sépulture. Personne n'aurait survécu à ces graves blessures. Même si les coups de fouet et la crucifixion n'avaient pas tué, le coup de lance, directement dans le cœur, comme certains le pensent, aurait finalement provoqué la mort. Et, en réalité, on ne peut tromper une section de soldats romains chargés de l'exécution. C'est tout simplement absurde de penser que cet homme ait pu bernier tous les témoins de sa crucifixion et de sa mise au tombeau – une disparition à la Houdini, en quelque sorte, dans l'histoire des crucifixions.

Vers 1950, dans l'Allemagne d'après-guerre, un certain Hans Naber déclara qu'il était convaincu que Jésus n'était pas mort sur la croix. La conviction de Naber était basée sur un message qu'il avait directement reçu de Jésus ainsi que sur des observations faites sur le Suaire de Turin. A son avis, il y avait trop de sang sur le Suaire, car, disait-il les cadavres ne saignent plus – ou, au moins, la grande quantité de sang présente sur le linceul ne correspond pas au sang qui aurait normalement coulé d'un cadavre.

Naber était très actif et publia une série de livres. Il fut vivement attaqué et même condamné à deux ans de prison pour fraude. Les journaux allemands aussi bien que les autorités ecclésiastiques l'ignorèrent complètement. Cependant, en 1969, le cardinal Pellegrino de Turin, à l'insu du public, réunit une convention d'experts pour étudier l'hypothèse de Naber à partir du Suaire. Le résultat fut conforme à ce que l'on attendait: "L'homme dans le linceul était bien mort, et la déclaration de Naber fut rejetée".<sup>4</sup> Mais l'idée était lancée dans le monde moderne et ultérieurement d'autres auteurs parvinrent à la même conclusion.<sup>5</sup>

Quelle est donc cette idée que l'homme enseveli dans le Suaire était encore vivant dans sa tombe et que les preuves fournies par le Suaire viennent confirmer?

En fait, on ne peut répondre à cette question de vie ou de mort qu'en développant deux scénarios. Tout d'abord, que pourrait-on constater si l'homme était mort, et en second lieu, qu'en serait-il si l'homme était toujours vivant? Il est important en particulier d'étudier les taches de sang, les traces de rigidité cadavérique, et aussi de savoir si cette idée de base peut expliquer la formation de l'image sur le suaire. Naturellement, au mo-

---

<sup>4</sup> Toute l'histoire est racontée sur <http://www.kroi.de/naber3.htm>

<sup>5</sup> Holger Kersten: *Jesus Lived in India*, 1983; *The Jesus Conspiracy*, 1992; Rodney Hoare, *The Turin Shroud Is genuine*, 1984/94; Helmut Felzmann, *Revolution im Christentum*, 2002; et Gerhard Kuhnke, *Rom und das Grabtuch*, 2004.



ment de conclure sur la validité de l'une ou l'autre hypothèse, il faut prendre en considération la "totalité de l'image", même si certains détails laissent la porte ouverte à l'interprétation. On peut toujours spéculer sur les circonstances qui expliqueraient des aspects particuliers du Suaire et selon lesquels il y a plus d'un scénario possible.

### **Taches de sang**

On a constaté que du sang avait coulé de vingt-huit blessures au moins, alors que l'homme reposait dans le tombeau. La plus grande partie de ce sang provenait de la blessure au côté, mais une quantité importante de sang provenait aussi des blessures provoquées par les clous sur les mains et les pieds, ainsi que des blessures provoquées par les épines derrière la tête. C'est précisément l'image à laquelle on pourrait s'attendre si l'homme était encore en vie. En revanche, s'il n'y avait pas eu épanchement de sang, cela pourrait indiquer que c'était un cadavre qui se trouvait sur le Suaire. Mais, était-il réellement possible qu'une telle quantité de sang ait pu couler d'un cadavre?

Bien entendu, du fait de la pesanteur, des cadavres peuvent aussi "saigner" en particulier quand il y a des blessures importantes dans la partie inférieure du corps. De même, durant le transport d'un cadavre, un écoulement de sang peut aussi se produire en cas de pression sur des parties du corps contenant du sang.

Quand on regarde très attentivement chaque tache de sang sur le Suaire, il faut faire la différence entre le possible et l'impossible. Feu le Professeur Wolfgang Bonte, ex-Chef de l'Institut de Médecine Légale à l'Université de Düsseldorf et Président de l'Organisation Internationale des Médecins Légistes (IAFS) tenta de répondre à cette question dans les années 1990.<sup>6</sup>

Considérons d'abord le sang coulant de la blessure au côté (provoquée par le coup de lance). La partie inférieure du dos a dû reposer dans une flaque de sang car des taches de sang apparaissent à gauche et à droite sur 15 à 20 cm au delà de la surface couverte par l'image du corps.

Karl Herbst, un prêtre catholique à la retraite, transmet cette information par écrit au Professeur Bonte sans lui révéler qu'il s'agissait du Suaire de Turin pour ne pas influencer son jugement. Bonte répondit par écrit à Herbst que, selon cette description, l'ouverture de la plaie sur la paroi frontale droite de la cage thoracique se trouvait assez précisément sur le point le plus élevé du corps, et lui, Bonte, considérait qu'un écoulement de sang, spontané et post-mortem, était impensable car le niveau du sang dans la blessure devait être plus bas que l'ouverture de la plaie. Dans ce cas, il ne peut y avoir écoulement de sang sur un cadavre.

*Au contraire, un écoulement de sang dans les proportions que vous décrivez, y compris la direction de l'écoulement, impliquerait l'idée que l'individu concerné était encore en vie à ce moment... ceci se remarque tout particulièrement lorsque les plus gros vaisseaux artériels sont ouverts et lorsque la pression du sang est*

---

<sup>6</sup> Tout ceci est décrit en détail, y compris l'opinion d'expert du Prof. Bonte, dans *Kriminalfall Golgatha*, p. 97 et suiv. de Karl Herbst, et aussi Kuhnke, p. 75 et suiv.

*suffisamment forte pour compenser la pesanteur et provoquer un écoulement de sang hors du corps.*<sup>7</sup>

Herbst révéla alors à Bonte qu'il s'agissait du Suaire de Turin et lui fournit des photographies et des textes de spécialistes dans lesquels les écoulements de sang sur le Suaire avaient été décrits comme provenant d'un cadavre. Surtout, Herbst fit connaître à Bonte l'argumentation de l'expert médical italien, le Professeur Ballone, qui avait déclaré que *"la cause [de l'écoulement de sang sur le Suaire] doit être recherchée dans la manipulation du cadavre pendant l'inhumation"*. Le Professeur Bonte, cependant maintint son opinion et répondit à Herbst:

*Je ne répéterai pas mes précédents arguments. A mon avis, tout permet de penser que le sang circulait encore. Évidemment, je partage l'avis du Prof. Ballone, à savoir qu'au cours du transport d'un corps, avec une telle blessure à la poitrine, un écoulement de sang peut se produire de façon presque passive. Cependant, il faut se poser la question de savoir si le linceul entourait déjà le corps dès le début du transport. Je crois que, dans ce cas, il n'y aurait pas eu formation de ce que l'on appelle des taches statiques qui pourraient, sans conteste, être attribuées directement et topographiquement à un corps étendu. Dans ce cas je me serais plutôt attendu à trouver de nombreuses traces de taches légères irrégulièrement éparpillées en différents endroits. Le schéma, que l'on reconnaît, montre à mon avis que la personne concernée n'a été enveloppée dans le linceul qu'au moment de sa mise au tombeau, et très probablement que l'on a d'abord placé le corps sur le linceul et que l'on a ensuite rabattu l'autre moitié du linceul sur le corps. Je ne peux imaginer qu'une grande quantité de sang ait pu couler passivement alors que l'on disposait ainsi le corps.*<sup>8</sup>

Comme preuve supplémentaire qu'il s'agit d'un cadavre, on a souvent dit que les taches de sérum indiqueraient un écoulement post-mortem. Ce à quoi le Professeur Bonte répondit: *A mon avis, un autre phénomène a entraîné bon nombre de commentaires non qualifiés. Je veux parler de la différenciation entre les vraies taches de sang et les taches de sérum qui les entourent et qui sont généralement considérées comme des preuves qu'il s'agit du sang d'un cadavre. En règle générale, on peut dire que le sang d'un cadavre ne diffère pas du sang d'une personne vivante au moins dans la première phase qui suit la mort...*

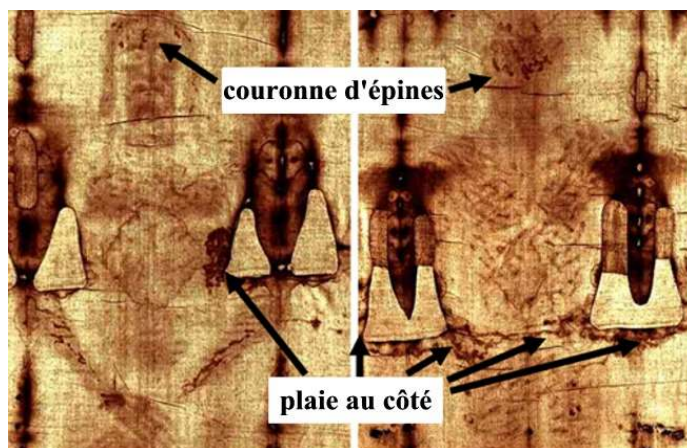


Fig.14 Taches de sang de la couronne d'épines et de la plaie au côté (Enrie)

<sup>7</sup> Herbst, p. 98.

<sup>8</sup> Herbst, p. 99. traduction personnelle

...

## La Formation de l'Image

L'image sur le Suaire n'est pas une impression par contact, car elle comporte des détails de points du corps qui devaient se trouver à plus de cinq centimètres du Suaire. Les processus de simple diffusion sont ainsi éliminés car une image offrant une telle clarté photographique n'aurait jamais pu se former de cette façon.

Il existe donc un large consensus parmi les chercheurs du Suaire pour penser que la formation de l'image doit avoir un rapport avec l'énergie. Si l'on admet qu'il s'agit d'un corps mort et donc relativement froid, il n'existe aucun processus connu qui puisse expliquer la formation d'une telle image. Comment, dans ce scénario, peut-on expliquer l'apparition d'une forme spécifique d'énergie? De nombreux croyants chrétiens pensent qu'il s'agit d'une sorte d'éclair d'énergie résultant peut-être d'une haute tension générée au moment de la résurrection et qui en quelque sorte fit apparaître l'image du corps sur le Suaire. Mais Rogers a constaté que *"tout photon ou particule ayant une énergie supérieure à environ 3 eV (ex.: la lumière ayant une longueur d'onde plus courte que le vert)"* provoque des traces (défauts) sur les fibres, traces qui peuvent être vues au microscope. Mais comme les fibres qui ont été impressionnées par l'image ne présentent pas plus de défauts que les fibres sans image, il en conclut que *"l'image ne pourrait être associée à un quelconque rayonnement: photons, électrons, protons, particules alpha, et/ou neutrons."* C'est l'une des raisons pour lesquelles des théories comme "l'hypothèse d'une décharge par effet corona" sont très controversées parmi les chercheurs du Suaire".<sup>9</sup> S'il y a miracle la science n'est plus compétente.

Si l'on doit trouver une solution basée sur un raisonnement scientifique, ne faut-il pas examiner de très près **tout** ce que les recherches nous ont appris sur les propriétés de l'image? Un examen attentif des fibres de lin présentes dans la zone de l'image a donné les informations suivantes:<sup>10</sup>

- La substance chimique jaunâtre composée de saccharides doublement liés n'est présente qu'à la **surface** des fibres, ce qui, vu d'une certaine distance, donne l'impression de l'image d'un corps.<sup>11</sup> Les fibres elles-mêmes sont inchangées. A l'intérieur des fibres on ne peut découvrir ni décoloration ni aucune autre modification.
- Cette substance jaunâtre n'est pas présente sur tous les fils de l'image. Près des fils touchés par cette substance se trouvent également des fils dont les surfaces ne sont pas modifiées et qui n'ont aucune substance créatrice d'image.

---

<sup>9</sup> Voir <http://www.dim.unipd.it/misure/fanti/corona.pdf>

<sup>10</sup> Raymond N. Rogers et Anna Arnoldi, *Scientific method applied to the Shroud of Turin—A Review*, à <http://www.shroud.com/pdfs/rogers2.pdf>

<sup>11</sup> Il existe une excellente photo de Raymond Rogers où cette couche jaune peut être vue très clairement. Voir <http://www.shroudstory.com> ou l'article de Wikipedia sur le Suaire de Turin.

- La formation de l'image a dû se produire à une température relativement basse (température de l'air ou du corps). L'image ne peut pas avoir été formée par une chaleur élevée car, dans ce cas les couleurs réfléchies sous rayonnement ultra-violet auraient un spectre différent de celui qui fut trouvé au cours de l'examen. Les zones de l'image se différencient ici de façon significative des endroits qui furent brûlés au seizième siècle à Chambéry. Nous pouvons donc également penser que le processus de formation de l'image a pris un certain temps.
- On trouve la substance jaunâtre sur tout le pourtour des fibres/fibrilles touchées, y compris sur les zones se trouvant sur le côté opposé du corps. Si l'image résultait de l'effet direct d'une énergie, cette énergie aurait dû être si forte qu'elle aurait décoloré l'intérieur des fibres avant de provoquer une décoloration du côté opposé des fibres, ce qui n'est pas le cas.
- Sur la moitié supérieure du Suaire, c'est à dire la partie qui reposait sur l'avant du corps, on peut également distinguer à certains endroits une image très ténue, spécialement dans la zone du visage. A certains endroits l'image du corps s'est donc formée sur les deux côtés du linge.<sup>12</sup>

...

### **L'homme du Suaire était-il le Jésus de l'Histoire?**

Pouvons-nous vraiment le savoir avec certitude? Une telle affirmation est-elle même acceptable d'un point de vue strictement scientifique? Non bien sûr! Aucune affirmation concernant le passé ne peut être prouvée à cent pour cent parce que nous ne pouvons pas reproduire le passé expérimentalement.

Les hommes sont-ils réellement allés sur la lune il y a quarante ans et ont-ils réellement marché sur sa surface? Tout cela n'était-il pas qu'une magistrale production hollywoodienne, une ingénieuse supercherie auquel tout le monde a cru, une gigantesque conspiration qui avait pour but de donner du crédit aux États-Unis pendant la Guerre Froide? Pouvons-nous exclure complètement cette idée? Il suffit de rechercher sur Internet pour trouver des "preuves" abondantes d'une "conspiration", photographies et films inclus.<sup>13</sup>

Néanmoins, on affirme, et à juste titre je crois, que la mission spatiale Apollo a atterri sur la lune, même si l'on ne peut en être absolument certain faute d'avoir été directement impliqué dans le projet. Le philosophe français, René Descartes, disait "la seule chose dont nous soyons réellement sûrs c'est que nous existons." Apparemment, il ne nous reste pas d'autre solution que de tout admettre comme étant la ré-

<sup>12</sup> Giulio Fanti et Roberto Maggiolo, *The double superficiality of the frontal image of the Turin shroud*, Journal of Optics A: Pure and Applied Optics, 6, 2004.

<sup>13</sup> En recherchant "faux alunissage Apollo" dans un moteur de recherche, on aboutit à des sites comme <http://www.dailymotion.com/related/253047/> "L'imposture de la Lune", une vidéo en quatre parties.

alité, même si nous n'en sommes pas sûrs à cent pour cent et ne pouvons le prouver.<sup>14</sup>

Pouvez-vous, dans ce contexte, croire que c'était un homme véritable, crucifié, qui a été autrefois étendu sous le Suaire de Turin? Si oui, il ne reste plus qu'à se demander si cet homme était l'authentique Jésus (le Jésus de Nazareth historique). Nous ne pourrions jamais en être sûrs à cent pour cent, mais des indices suffisent peut-être pour que nous le croyions. Etudions donc le problème de plus près. Il existe des indices de premier type (*possible*), de deuxième type (*probable*), et de troisième type (*évident*)<sup>15</sup>. Un "faux Jésus" devrait correspondre à ces trois types d'indices. En effet, il n'existe aucun indice permettant de dire que l'homme du Suaire n'est pas le Jésus véritable — avec une exception cependant, la datation au carbone 14, selon laquelle le Suaire aurait été fabriqué au Moyen-Âge, mais nous reviendrons en détail sur ce sujet au chapitre suivant.

Si quelque chose sur le Suaire ne correspondait pas à ce que nous savons sur le personnage historique de Jésus de Nazareth — par exemple, si l'homme représenté avait les jambes cassées, — le problème serait immédiatement réglé. Il ne pourrait s'agir de Jésus. Toute autre discussion serait sans intérêt, même si tout le reste semblait correspondre à ce que nous savons.

Les quatre Évangiles mentionnent que le corps de Jésus était enveloppé dans un linceul (suaire): *Joseph d'Arimatee acheta un grand linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans une tombe* (Marc 15:46). Au matin de Pâques, Pierre et Jean trouvèrent le linceul dans la tombe *"roulé à part dans un endroit"* (Jean 20:6–7).

Ainsi, il y avait donc un linceul pour Jésus. La question, maintenant, est de savoir si ce linceul a pu être conservé pendant plus de 2000 ans et s'il pouvait être identique au Suaire de Turin?

...

### **Les mauvais traitements infligés au Suaire de Turin**

*Il y aura beaucoup à payer quand on saura la vérité.*  
Raymond N. Rogers, l'un des plus grands spécialistes du  
Suaire, parlant de la datation au C14<sup>16</sup>

Voir le Suaire de Turin c'est comme voir Jésus, debout devant un monde sceptique qui n'est intéressé que par les faits, disant comme il avait déjà dit à Thomas: *"Porte ton doigt ici; voici mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté et ne sois plus incrédule mais croyant"* (Jean 20:27).

---

<sup>14</sup> Dans le film *Matrix*, cette vérité est poussée à l'extrême. Des humains, dont les corps ont été connectés à des machines, expérimentent en eux-mêmes la vie virtuelle d'un modem qui passe directement et électroniquement dans leurs cerveaux, et chacun de ces humains pense que c'est la vie réelle.

<sup>15</sup> J'ai repris cette classification dans le texte de Herbst, p. 79 et suivantes.

<sup>16</sup> Citation de la dernière de couverture du livre de William Meacham, *The Rape of the Turin Shroud – How Christianity's most precious relic was wrongly condemned, and violated*, 2005

En 1988 l'Église catholique donna l'autorisation de prélever un morceau du Suaire de Turin et de le soumettre à des analyses pour effectuer une datation au radiocarbone. Cette méthode se base sur le fait qu'une certaine partie du carbone de l'air est constituée de carbone 14, un isotope radioactif du carbone. Les isotopes se désintègrent suivant un rythme régulier de demi-vie, mais de nouveaux isotopes se forment en permanence dans les couches hautes de l'atmosphère à cause des rayons cosmiques, créant ainsi un équilibre dans l'air. Dans un organisme vivant, la proportion de ces atomes correspond exactement à cette proportion dans l'air. Cependant, lorsque l'organisme meurt, le nombre d'isotopes de carbone 14 est réduit de moitié tous les 5730 ans. Par conséquent, plus la proportion de carbone 14 est faible, plus le matériau organique est ancien.

Ce morceau du Suaire de Turin fut ensuite divisé en quatre échantillons, dont trois furent expédiés à trois laboratoires renommés, le quatrième étant gardé en réserve. Le 13 Octobre 1988, le Prof. E. Hall, le Dr. M. Tite et le Dr. R. Hedges du British Museum organisèrent une conférence de presse et annoncèrent le résultat: le Suaire peut être daté avec certitude entre les treizième et quatorzième siècles. Hall déclara plus tard dans une interview *“Nous avons démontré que le Suaire est un faux. Tous ceux qui ne sont pas de notre avis devraient faire partie de la société de la Terre Plate.* Le Cardinal de Turin, Ballestrero, annonça peu après que la preuve était faite que le Suaire était un faux datant du Moyen-Âge.

Que ce serait-il passé si la datation au carbone 14 avait permis de conclure que “Ötzi,” “l'homme des glaces” âgé de cinq mille ans, dont on a trouvé le cadavre dans un glacier tyrolien dans les années 1990, ne datait que du Moyen-Âge? On n'aurait probablement jamais publié le résultat de cette pitoyable datation car elle était infirmée par un millier d'autres découvertes. Mais dans le cas du Suaire de Turin, cette datation établie par le carbone 14 fut annoncée comme un dogme. L'information fut adroitement présentée au public comme une vérité scientifique, irréfutable. Et il aura fallu deux décennies pour que cette mesure soit considérée comme fautive par une grande partie du public.

Comme le résultat de la datation au carbone 14 est en contradiction avec, non pas un ou deux, mais tous les autres résultats de recherches sur le Suaire, on peut penser qu'il doit y avoir eu un problème dans le processus de datation au Carbone 14. En fait, c'est plus grave que cela. Tout se passe comme dans un roman policier. Le *Da Vinci Code* de Dan Brown paraît anodin en comparaison. Finalement, il n'y a que deux possibilités: soit la datation erronée, selon laquelle le Suaire serait un objet de l'époque médiévale, était la conséquence d'un travail très mal fait de dilettante, soit les échantillons à tester avaient été, de façon détournée, échangés contre des faux à Turin avant d'être envoyés aux différents laboratoires. La seule chose certaine est que ces laboratoires ont fait un travail sérieux et effectué des mesures correctes, mais ils avaient malheureusement reçu un morceau de tissu médiéval, plutôt qu'un vrai morceau du Suaire.

Que s'était-il donc passé? ...

## 2. Pour en finir avec l'image traditionnelle de Dieu

*Car partielle est notre science, partielle aussi notre prophétie...  
Lorsque j'étais enfant, je parlais en enfant,  
je pensais en enfant, je raisonnais en enfant;  
une fois devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant.*

St. Paul, 1 Corinthiens 13:9–11

Comment vous sentez-vous maintenant, après avoir lu la première partie de mon livre? Peut-être saviez-vous tout cela déjà, peut-être avez-vous lu le livre *Jésus a vécu en Inde*, et la lecture de mon livre n'a fait que renforcer votre point de vue. Ou, peut-être avez-vous été simplement intéressé par ces informations sur le Suaire de Turin parce que vous n'avez jamais cru au côté surnaturel du Christianisme.

Il se peut, cependant, que ce que vous considérez jusqu'à présent comme des "saintes vérités" ait été remis en question par ce que vous venez de lire. Peut-être vous débattez-vous dans un combat intérieur, faisant le tri entre des arguments opposés, réfléchissant, *Comment cet auteur ose-t-il mettre en question la crédibilité de la Bible, l'autorité de la parole de Dieu et de son Église qui existent depuis plus de 2000 ans? Le Pape doit-il maintenant déclarer invalides les dogmes centraux de la foi, que tant de générations ont cru pendant tant de siècles? Quelle arrogance! Pour ma part, en tout cas, je m'accrocherai aux croyances traditionnelles, en dépit du 'témoignage' que peut apporter un suaire ancien.*

Ici, je peux vous rassurer. Le Pape Benoît XVI connaît très bien toutes ces informations concernant le Suaire de Turin, y compris l'évidence d'un corps vivant. Pour tous ceux qui étudient intensivement le Suaire, une bonne partie de ces informations est depuis longtemps de notoriété publique. Et, je suppose, que le Pape Benoît XVI au moins, ne changera rien aux dogmes. Il faudra bien encore deux ou trois générations avant qu'il soit possible de débattre — sur la base d'un concile officiel — la foi chrétienne telle qu'elle fut définie par le Concile de Nicée en 325.

Mais peut-être, comme moi, vous est-t-il impossible d'échapper à ces arguments. Pour moi, pendant longtemps, le Suaire de Turin fut un signe de la résurrection surnaturelle de Jésus. Il était tout à fait clair pour moi que la formation de l'image devait avoir quelque chose à voir avec l'énergie. Mais où une telle énergie peut-elle se former dans un cadavre? C'est pourquoi je pensais, que seul un événement surnaturel pouvait avoir provoqué cet effet de photographie.

Je venais de commencer à écrire un nouveau livre, qui devait également traiter du Suaire, quand, par hasard, je tombai sur un livre dont le titre était : *Jésus n'est pas mort sur la Croix — Le Message du Suaire de Turin*.<sup>17</sup> Ma première pensée fut : non, je ne vais pas me laisser entraîner dans une telle hérésie! Mais, ensuite il me parut évident que si je voulais écrire un livre sur le Suaire de Turin, il fallait que j'étudie aussi les opi-

---

<sup>17</sup> Disponible uniquement en allemand: "Jesus starb nicht am Kreuz – Die Botschaft des Turiner Grabtuchs" par Holger Kersten.

nions qui ne me plaisaient pas, et c'est ainsi que, finalement, je lus le livre. Je ne dormis pas de la nuit, car, pour moi, le principe d'une foi aveugle, en contradiction évidente avec les connaissances scientifiques, n'était pas et n'est toujours pas possible.

Je me trouvais déjà, à l'époque, dans une période de réorientation spirituelle. Environ deux décennies plus tôt, dans mes années "très tourmentées", régulièrement, avec d'autres chrétiens, je prêchais le Christ ressuscité dans les rues de Munich. Et maintenant, il devenait progressivement évident pour moi, que la résurrection du Christ ne pouvait être historique. Je dus donc abandonner d'autres idées orthodoxes concernant la foi. D'autres idées, spécialement le mysticisme chrétien, entrèrent dans ma vie. Les deux chapitres suivants de ce livre traiteront de ce processus de "reconstruction". Il est très important pour moi de ne pas abandonner en chemin le lecteur croyant, mais de montrer que c'est maintenant que l'histoire commence à devenir intéressante.

L'objet de ce livre n'est pas de prêcher une nouvelle hérésie. Il n'est pas du tout question de dogmatisme. L'instrumentation et les méthodes scientifiques ont abouti à de nouvelles connaissances qui nécessitent une réévaluation de la foi traditionnelle. Tout ceci peut être comparé à l'histoire de Galileo Galilei.

...

#### De Jésus au Christ – La formation de la Religion Chrétienne

*L'Église survit parce qu'elle ne rend pas publics les résultats des recherches scientifiques sur le personnage historique de Jésus.*

Prof. Conzelmann, théologien allemand<sup>18</sup>

Comment se fait-il que le fils d'un artisan de village, un homme qui parcourait le pays en prêchant l'amour inconditionnel, la vérité, la voie du vrai bonheur, soit devenu le Christ, la seconde personne d'une trinité divine? Comment «Yeshua», qui souhaitait simplement être un frère, est-il devenu ce personnage surnaturel: annoncé par les anges, né d'une vierge, doté de pouvoirs magiques, un être qui pouvait marcher sur l'eau, qui après la crucifixion s'est levé d'entre les morts, qui a eu ensuite un corps surnaturel et s'est élevé au ciel dans ce corps, pour s'asseoir à la droite de Dieu, et qui reviendra une seconde fois sur terre pour juger l'humanité entière?

Avant de nous intéresser au développement de la religion chrétienne, il paraît logique de se demander quelles idées religieuses et philosophiques de l'époque ont pu influencer Jésus lui-même. Comment Jésus de Nazareth a-t-il "grandi" spirituellement?

---

<sup>18</sup> Conzelmann, *zur Methodik der Leben-Jesus-Forschung*, p. 8.



## La formation spirituelle de Jésus

Du point de vue de la tradition chrétienne il s'agit d'un sujet tabou. Si Jésus est venu en ce monde comme le Fils de Dieu, directement du ciel, il est logique qu'il ait apporté avec lui sagesse et savoir. Il n'est donc pas surprenant que la Bible mentionne à peine ce qui s'est passé entre sa petite enfance et le début de sa vie de prêcheur, à l'âge adulte — avec l'unique exception de l'épisode, où, à l'âge de douze ans, on le trouve au temple. L'évangile de Luc dit simplement: "*Quant à Jésus, il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes*" (Luc 2:52). Apparemment, Luc suppose que Jésus a assuré lui-même sa formation spirituelle.

Que fit Jésus entre douze et trente ans? Aidait-il son père dans son travail d'artisan? Faisait-il partie d'une communauté religieuse? A-t-il voyagé pour apprendre au contact des autres? La Bible ne dit rien à ce sujet, mais les spéculations abondent. Certains affirment même, qu'au cours de cette période et après sa crucifixion, Jésus est allé en Inde.<sup>19</sup>

Cette hypothèse est confortée par le fait que de nombreuses paroles essentielles de Jésus ressemblent à celles de textes bouddhistes avec une précision qui, pour l'ensemble, ne peut être l'effet d'une coïncidence. On sait que Bouddha a vécu environ cinq cents ans avant Jésus. On trouve certaines parties du Sermon sur la Montagne et des paraboles dans des textes bouddhistes datant d'une époque antérieure à Jésus et qui concordent même dans le choix des symboles et des illustrations. Ces faits sont connus de longue date. Deux chercheurs allemands, Elmar R. Gruber et Holger Kersten, ont présenté ce sujet en détail. En voici quelques exemples:<sup>20</sup>

**Bouddha:** "Puisque la haine ne cessera jamais avec la haine, la haine cessera avec l'amour." "Je vivrai heureux sans hostilité; au milieu de gens hostiles je vis sans hostilité."

**Jésus:** "En vérité je vous le dis, aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous diffament."

**Bouddha:** "On ne devient pas propre en se lavant, comme le font la plupart des gens sur la terre; celui qui rejette chaque péché, petit ou grand est un saint, car il est vainqueur des péchés."

**Jésus:** "Car c'est de votre cœur que viennent les idées de colère, de meurtre, de conflit dans le mariage, de faux témoin... Voilà ce qui rend les gens impurs. Mais, manger sans se laver les mains ne rend pas impur."

---

<sup>19</sup> Voir par exemple [www.tombofjesus.com](http://www.tombofjesus.com)

<sup>20</sup> Cité par Elmar R. Gruber et Holger Kersten, *Der Ur-Jesus, die buddhistischen Quellen des Christentums*, 1996, p. 113 ff.

## Dieu a-t-il besoin d'un Sacrifice pour sauver l'Humanité?

*Je suis venu pour abolir les sacrifices et si vous ne cessez de sacrifier, ma colère non plus ne cessera de peser sur vous...*

Jésus dans l'Évangile de l'Église Primitive (Ébionites)

Le fait de croire qu'un sacrifice est nécessaire pour le salut de l'humanité implique une conception spécifique de Dieu, une notion spécifique de la nature humaine, et certaines convictions concernant le salut: *“Dieu est amour et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu en lui”* (1 Jean 4:16, Bible du Roi Jacques).

Pourtant, le Dieu de la Bible n'aime pas toujours d'un amour inconditionnel. Il a des traits très humains. C'est aussi un Dieu plein de colère, un Dieu dont le jugement est terrible. Il voit le péché et le punit. Dans l'éternité, au plus tard, Dieu rétablit la justice en punissant.

L'amour de Dieu est avant tout destiné aux croyants: *“Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde: c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que **nous** ayons de l'assurance au jour du jugement* (1 Jean 4:17, Bible du Roi Jacques).

En d'autres termes: “Les non-croyants verront; pour nous, au moins, Jésus a payé le prix.”

Pour de nombreux croyants, cependant, vivre c'est un peu comme marcher sur une corde raide: d'un côté, ils se sentent aimés par Dieu, d'un autre côté ils reconnaissent qu'ils ne peuvent vivre cet idéal d'amour élevé et ils se sentent coupables. Dieu me comptera-t-il parmi les incroyants et serai-je damné à la fin?

Ce Dieu a aussi un côté très menaçant. Face à lui, le monde et notre propre corps n'offrent qu'une sécurité très limitée. A tout moment la mort peut arriver, et avec elle l'heure de la vérité et le jugement divin face auquel aucun être humain ne peut avoir, seul, l'avantage.

Selon la doctrine catholique, un pécheur qui a commis des péchés graves ou mortels sera sauvé du feu du purgatoire ou de la damnation éternelle s'il confesse ses péchés et reçoit l'absolution d'un prêtre. Cette autorité exclusive à pardonner les péchés a servi de base à la puissance de l'Église pendant de nombreux siècles. La Basilique Saint Pierre à Rome, fut financée, en grande partie, par l'argent versé pour la rémission des péchés. On pourrait considérer toute cette affaire comme une stratégie de marketing qui a réussi: on crée d'abord un Dieu vengeur qui, selon sa justice, condamne ses créatures à la damnation éternelle puis on s'octroie le monopole de la solution. Même aujourd'hui le pouvoir de nombreuses sectes est basé sur ce principe.

...

### 3. Pour approcher le “Vrai Dieu”

*Dieu habite une lumière inaccessible, que nul d'entre les hommes n'a vu ni ne peut voir.*

1 Tim. 6:16

Est-il possible de rencontrer le “Vrai Dieu?” Comment cela peut-il se produire? Et, qu'est ce que le “Vrai dieu?” Un Dieu peut-il même exister, tout là-haut, au ciel, dans la cinquième dimension ou ailleurs?

Rien ne peut empêcher de se poser des questions sur Dieu. Le Communisme enseignait que la religion est une superstition et un opium pour le peuple. Le matérialisme devait représenter la première et l'ultime réalité. Honecker, chef du parti communiste de l'Allemagne de l'Est disait “Le Socialisme vaincra, car c'est la vérité.” Balivernes!

En Europe Occidentale, généralement parlant, jusqu'aux années 1990, parler sérieusement de Dieu était tabou. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui s'intéressent à nouveau à Dieu et à la religion, mais le changement s'opère en grande partie en dehors des églises traditionnelles. La musique religieuse fait “un tabac” au hit-parade. Nombreux sont ceux qui, au vingt-et-unième siècle, refusent de laisser le pape, les évêques et les églises leur enseigner ce qu'ils doivent croire quand il s'agit de Dieu.

De nouvelles idées se développent. Des tabous, et des “vérités” vieilles de mille ans sont remises en question. En conséquence, automatiquement nous sommes plus responsables de notre vérité. Nous pouvons et nous devrions décider de ce qui est “vrai.” Mais, dans la jungle religieuse actuelle, comment pouvons nous trouver la bonne voie? En qui ou quoi pouvons-nous réellement avoir confiance? Qu'est ce qui est vraiment “vrai?”

Inévitablement, ce chapitre doit être personnel. Cependant, je n'ai pas écrit ici un essai théologique sur Dieu. Pour la plupart des lecteurs, ce genre d'écrit n'offrirait probablement aucun intérêt. Je me méfie de ceux qui proclament savoir trop précisément qui est Dieu, ce qu'Il pense, ce qu'Il veut, comment Il agit, et je vais essayer de ne pas faire la même erreur.

Pourtant, je souhaite faire part des pensées, des expériences qui sont devenues importantes pour moi, particulièrement après mon travail sur le Suaire de Turin, à la suite duquel il m'était impossible d'adhérer à certains aspects essentiels du système de foi orthodoxe.<sup>21</sup> Je vais essayer d'aborder la question de “Dieu” des points de vue théologique et scientifique, ainsi que du point de vue du mysticisme chrétien, car je crois que Dieu est présent en chacun de nous, et, en fin de compte, la question de Dieu concerne qui et ce que nous sommes en tant qu'êtres humains.

---

<sup>21</sup> Dans ce chapitre, le mot “orthodoxe” s'entend dans le sens de l'orthodoxie chrétienne telle qu'elle s'est développée aux premiers siècles et telle qu'elle a été organisée par les résolutions des conciles et les credos de la foi.

## 4. La Spiritualité de Jésus

Jésus de Nazareth a eu plus d'influence que quiconque sur l'histoire de l'humanité. Même s'il a souvent été mal compris, même si, au cours de l'histoire, des actes terribles ont été commis en son nom, il a aidé de nombreuses personnes à trouver le chemin vers Dieu. Ceci est vrai, non seulement pour ceux qui l'ont rencontré en personne et l'ont suivi, mais pour tous ceux, nombreux, qui, plus tard, l'ont rencontré spirituellement et ont connu les mêmes expériences que celles de ses disciples de la première génération, ou des expériences similaires.

### Vérité et Liberté

*Jésus dit alors aux Juifs qui l'avaient cru: "Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libèrera." (Jean 8:31-32)*

C'est une reconnaissance de la vérité qui donne la liberté et le salut. Celui qui poursuit un chemin intérieur, comme le faisait Jésus, connaît la vérité. Cette connaissance n'est pas un processus intellectuel de l'esprit. La vérité est en fait très **simple**. Pour qu'elle soit efficace, cependant, il faut l'intérioriser. Elle doit s'inscrire dans chaque cellule du corps. Celui qui en fait l'expérience, sera lui-même porteur d'un grand secret. Voici comment Jésus décrit cette procédure: *"Le Royaume des cieux est semblable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme vient à trouver: il le recache, s'en va ravi de joie vendre tout ce qu'il possède et achète ce champ"* (Matt 13: 44)

Une grande surprise attend celui qui ne connaît pas encore cette vérité. Mais comment pouvons-nous y parvenir? Comment trouvons-nous cette vérité? La réponse de Jésus est très simple: *"Cherchez et vous trouverez"* (Matt. 7:7).

Quiconque cherche Dieu (la vérité, la vie) inconditionnellement et de tout son cœur, quiconque reconnaît l'importance de trouver la vérité, fera une découverte surprenante. Selon la bonne volonté que nous mettrons à remettre en question le petit monde égoïste, de nouvelles perspectives s'ouvriront derrière les choses ordinaires de la vie, comme si on venait de nous donner des yeux permettant de voir dans de nouvelles dimensions. Il semble que la vie ait attendu cette bonne volonté pour offrir une vision de cette vérité libératrice. Mais, pour trouver la vérité, il faut accepter de remettre en questions toutes les valeurs et "vérités," quelles que soient l'importance et la valeur qu'on leur accorde: *"En vérité je vous le dis, quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant n'y entrera pas."* (Luc 18:17)

La libération c'est de connaître le cœur de notre identité en tant qu'enfant de Dieu. Seuls ceux qui sont tout à fait clairs en ce qui concerne **qui** ils sont vraiment et ce que cela signifie vraiment, peuvent reconnaître leur propre valeur et leur propre puissance en tant que création de Dieu, création qui va bien au-delà du monde matériel.

...

## Épilogue

Aujourd'hui, je qualifierais d'orthodoxes et de fondamentalistes les convictions religieuses qui étaient les miennes dans les années soixante-dix et quatre-vingt. Dans les rues de Munich, en compagnie d'autres croyants charismatiques, je prêchais régulièrement la parole du Christ ressuscité. Pour moi, le Suaire de Turin était la preuve d'une résurrection surnaturelle. A cette époque, jamais je n'aurais imaginé que je puisse écrire ce livre. Au contraire, j'aurais souhaité qu'un tel auteur soit jeté dans le coin le plus brûlant de l'enfer. Mais on ne sait jamais comment la vie change et ce que l'on peut devenir...

Pendant ce temps, j'ai dû beaucoup me remettre en question et laisser derrière moi un certain nombre de convictions auxquelles j'étais attaché. Mais, je débattais en moi-même la question de savoir si je publierais vraiment ce livre. Était-ce une bonne chose si la foi des lecteurs risquait d'être fortement ébranlée ou peut-être même détruite? N'était-il pas terriblement arrogant d'affirmer que certaines des déclarations fondamentales du Christianisme, qui pendant près de 2000 ans ont été prêchées comme vérité irrévocable, ont été en réalité déformées?

J'ai essayé de présenter, aussi sincèrement que possible, ce que nous connaissons aujourd'hui sur le Suaire de Turin. Inévitablement les conclusions sont subjectives et personnelles. Bien entendu, je ne prétends pas à la vérité absolue, je ne peux délivrer que des affirmations donnant à réfléchir. Je crois que chaque être humain est appelé à parvenir à ses propres convictions et "vérités". Les décisions liées à cette démarche reflètent le tréfonds de notre liberté. Mais elles reflètent également la responsabilité que nous avons envers nous-mêmes et la vie elle-même, ou, si vous préférez, "Dieu". Personne ne doit céder négligemment cette liberté, ni à un livre, ni à un Pasteur, ni à une église, même si la "vérité" proposée paraît logique ou tentante, ou si les menaces de rejet sont effrayantes.

Je suis convaincu que le Suaire de Turin peut contribuer au processus de réconciliation de la religion et de la science et nous aider à parvenir à une vision globale du monde qui intègre la dimension spirituelle.

Seul un Christianisme modifié et humble qui revienne complètement à l'amour inconditionnel et abandonne complètement l'orthodoxie peut constituer une base spirituelle pour toute l'humanité. C'est seulement à ce moment là qu'il pourra montrer que la portée du message de Jésus est bien plus considérable que beaucoup ne le pensent.